Le personnel a été ainsi constitué par un arrêté du 24 décembre 1900 :

MM. Seurat, préparateur, zoologie ;
Chevalier, préparateur, botanique;
Rambaud, préparateur, géologie;
Lépine, commis aux écritures ;
George, garçon de laboratoire.

Par arrêté du 5 janvier courant, M. Matout a été nommé préparateur de la chaire de Physique appliquée du Muséum, en remplacement de M. Laugier, admis, sur sa demande, à faire valoir ses droits à la retraite.

CORRESPONDANCE.

M. F. Geay, chargé de mission à la Guyane française, annonce qu'il a expédié au commencement de décembre neuf colis remplis de collections faites dans notre colonie, et actuellement parvenus au Muséum; l'excellent voyageur naturaliste compte faire prochainement un second envoi.

M. Chaffanjon, Conseiller du commerce extérieur de la France à Vladivostok, se propose de continuer à recueillir des collections d'histoire naturelle dans la région où il s'est fixé. Le Gouverneur de la province de l'Amour a donné des ordres pour qu'un navire de guerre fût mis à sa disposition pour faire des dragages et des sondages dans les mers d'Orient. Les collections seraient divisées en deux parts : l'une pour le Musée de Vladivostok, l'autre pour le Muséum d'Histoire naturelle de Paris, à charge par ce dernier de déterminer les objets envoyés et d'en retourner les noms avec les numéros correspondant à chacune des pièces. Il espère offrir un couple de Tigres de l'Amour au Muséum, qui en a déjà reçu un individu femelle.

M. G. Thoiré, administrateur colonial, chargé de mission du Muséum, adresse de San Pédro (Côte-d'Ivoire) au Muséum d'Histoire naturelle : une peau de Pangolin, deux peaux de Serpent et divers documents relatifs à l'envoi en question et à ceux qu'il compte faire prochainement.

M. le Dr J. Decorse a envoyé d'Ambovombe (Madagascar) une caisse contenant : 1° des plantes conservées dans l'alcool; 2° des Insectes conservés les uns dans l'alcool, les autres à sec; 3° des Mollusques; 4° des fragments d'œufs d'Æpiornis et des ossements de Tortues.

On jugera du zèle déployé par le docteur Decorse pour recueillir des collections destinées au Muséum par les passages suivants de sa lettre datée du 15 décembre 1900 :

. . . .

N'ayant plus de tubes, plus d'alcool, plus rien du tout, j'ai dû mettre dans des boîtes à allumettes des Insectes excessivement petits : il est possible que les secousses du voyage les fassent passer sous le papier à cigarette et tomber sur le coton; il ne sera peut-être pas inutile de bien regarder dedans.

Ayant eu tous ces temps-ci une vie très mouvémentée, agrémentée de marches et de coups de fusil, je n'ai pu continuer à étiqueter mes chasses au jour le jour; j'ai dû me borner à le faire seulement pour les chasses faites en dehors de mes séjours; pour les autres, j'ai mentionné seulement la quinzaine du mois, pensant que, même à cette époque de changement de saison, un écart de quelques jours n'avait pas une grosse importance. En tout cas, les dates portées de cette façon sont absolument exactes, tandis qu'au jour le jour, j'aurais pu me tromper. Quant aux lieux de prise, ils sont rigoureusement exacts.

. . . .

J'ai fini mon séjour réglementaire à Madagascar, mais je fais le mort pour tâcher de rester durant quelques mois de saisons de pluies, espérant avoir ainsi l'occasion de trouver mieux et plus.

M. le capitaine Détrie, commandant le cercle, m'annonce qu'il va m'autoriser à pratiquer des fouilles à Andrahomana; comme je connais encore d'autres endroits susceptibles de donner quelque chose, je lui ai demandé la permission d'y aller voir. Malheureusement, il est possible qu'il s'y oppose, car la région est moins que sûre, et mon passage dans les groupes en question sera dangereux. S'il consent à m'y laisser aller sous ma propre responsabilité, j'accepte.

Après la lecture de l'intéressante lettre du docteur Decorse, M. Bastard, prenant la parole, a raconté comment il avait eu le plaisir de faire à Majunga la connaissance du docteur, en compagnie de qui il fit une excursion à Katsepé. M. Bastard fait le plus grand éloge des qualités de chercheur de son compagnon de course et termine en disant que c'est une bonne fortune pour le Muséum d'avoir désormais un collaborateur aussi distingué que M. le docteur Decorse.

M. Almada Negreiros, délégué colonial du Gouvernement portugais, a fait don au Muséum d'une série très intéressante d'Oiseaux provenant de l'île San-Thomé. Cette collection figurait à l'Exposition universelle de 1900.

La Ménagerie du Jardin des Plantes s'est enrichie de plusieurs animaux, parmi lesquels on doit citer particulièrement :

Un Mouflon de Corse (*Ovis musimon*), donné par M. Édouard Lockroy, ancien Ministre de la marine;

Une paire de Bouquetins d'Espagne (*Capra hispanica*), acquis du Jardin d'Acclimatation;

Une paire de Yacks noirs (*Bos grunniens*), acquis de M. Jamrock;

Une Harpie féroce (*Harpya destructor*), donnée par M. J. Lebon.

Au mois de janvier 1901, quatre Pumas sont nés à la Ménagerie.

M. le Directeur annonce que le second fascicule du t. II de la 4e série des *Nouvelles Archives du Muséum d'Histoire naturelle* a été présenté à la dernière assemblée des professeurs, par M. Léon Vaillant, professeur délégué. Il contient :

Contribution à l'étude des Annélides polychètes de la mer Rouge, par M. Charles Gravier (6 planches).

Émile Blanchard. Notice nécrologique, par M. E.-L. Bouvier (portrait).

Henri et Alphonse Milne Edwards, par M. Edmond Perrier (portrait d'A. Milne Edwards).

M. le professeur Bureau présente en ces termes un ouvrage intitulé : *Notice sur la géologie de la Loire-Inférieure* :

J'ai l'honneur d'offrir à la Bibliothèque du Muséum, au nom de mon mon frère, Louis Bureau, directeur du Muséum d'histoire naturelle de Nantes, et au mien, un volume intitulé : *Notice sur la géologie de la Loire-Inférieure*. Voici dans quelles conditions ce travail a paru :

Depuis quelques années, les villes dans lesquelles se réunit l'*Association française pour l'avancement des sciences* ont l'excellente idée de publier une monographie de la ville et de la région dont elle est le centre, et d'offrir cette publication aux membres du congrès. Marseille avait fait imprimer un volume de grand format et vraiment luxueux. En 1898, lorsque l'*Association française* vint à Nantes, la ville, avec le concours du Conseil général et de la Chambre de commerce, entreprit une publication analogue à celle de Marseille, mais d'un tout autre caractère. Elle ne chercha pas à produire une édition de luxe. On adopta le simple format in-8°, et l'on ne demanda aux collaborateurs que d'être exacts et de rassembler le plus grand nombre de documents précis qu'il se pourrait dans un texte qui, pourtant, ne pouvait pas prendre une trop grande extension. Les volumes devaient contenir, du reste, toutes les figures, planches, cartes et plans qui seraient nécessaires.

Mais le temps était trop court avant l'ouverture du congrès. A ce moment, cependant, deux volumes furent distribués aux membres présents. Il restait encore à imprimer une grande partie de l'histoire naturelle.

La subvention avait été si large, qu'elle n'était pas épuisée. La ville la maintint. C'est grâce à cela que le troisième volume vient de paraître, et que je puis vous présenter un tirage à part comprenant la géologie et formant une partie de ce troisième volume.

Il y a évidemment, dans l'ensemble de la publication, beaucoup de choses qui ne sont pas de notre domaine ; mais il y a dans les trois volumes des choses qui nous concernent, et il n'est peut-être pas inutile d'indiquer, à titre de renseignement, le contenu de chacun.

On trouve, dans le premier, une histoire de la ville et de ses organes ; l'histoire et l'état présent du commerce et de l'industrie ; l'histoire et l'état actuel de l'enseignement à tous les degrés : tout particulièrement l'histoire de l'enseignement médical à Nantes et une description avec figures et plans de l'École de plein exercice de médecine et de chirurgie, qui tient une si large place dans les sympathies de la population ; une notice sur les archives municipales et départementales, celles-ci comprenant les archives de l'ancien duché de Bretagne ; une notice sur le Muséum d'histoire naturelle de Nantes, avec vues et plans ; une notice sur son Jardin des plantes, etc.

Parmi les articles qui composent le second volume, se trouvent ceux sur la marine, l'agriculture, l'archéologie, les beaux-arts, et deux notices qui

forment la seconde partie de ce volume, et qui nous intéressent particulièrement.

La première est intitulée : *Coup d'œil sur la faune du département de la Loire-Inférieure.* En réalité, c'est plus qu'un simple coup d'œil : c'est une revue d'une faune à laquelle l'étendue des côtes maritimes, la situation géographique entre le Nord et le Midi et le climat tempéré dû au Gulf-Stream donnent une exceptionnelle richesse. Je vous dirai, comme exemple, que la simple liste des Mollusques comprend, en caractères serrés, environ 15 pages à deux colonnes, c'est-à-dire 30 colonnes in-8° de noms seulement, et que le nombre des espèces de Lépidoptères constatées dépasse 800, sur lesquelles 622 appartiennent à ce groupe artificiel, plus particulièrement chassé, que les entomologistes pratiques désignent sous le nom de Macrolépidoptères.

A cette revue, ont collaboré des zoologistes dont le nom fait autorité : MM. Chevreux, pour les Crustacés; Dautzenberg, pour les Mollusques; Giard, pour les Annélides et les Tuniciers. Mon frère s'est chargé des Mammifères, des Oiseaux, des Poissons et de quelques autres groupes.

Ce volume se termine par un aperçu de la flore phanérogamique.

Le troisième volume est entièrement occupé par de l'histoire naturelle. Il comprend la flore cryptogamique, la minéralogie et la géologie. Le livre que j'ai l'honneur de vous présenter n'est qu'un tirage à part d'une partie de ce troisième volume. Il est presque entièrement l'œuvre de mon frère. Je ne lui ai fourni que le catalogue raisonné des végétaux fossiles trouvés dans la Loire-Inférieure, tant des végétaux tertiaires que de ceux du terrain houiller, dont cette partie du massif breton comprend les trois étages. La section principale de cette liste est celle qui concerne la grauwache du culm, c'est-à-dire le sous-étage le plus élevé de l'étage houiller inférieur. J'y énumère, avec la synonymie et les indications bibliographiques, 60 espèces ou formes végétales. C'est certainement la flore houillère inférieure la plus riche de France, et je suis heureux de dire qu'elle va être entièrement figurée dans les *Études des gîtes minéraux de la France,* publiées par le Ministère des travaux publics. Sur environ 60 planches qu'elle comprendra, une quarantaine sont déjà exécutées.

Mais la liste dont je viens de parler n'est qu'une faible partie du volume : toute l'étude des roches, toute la stratigraphie, toute la paléontologie animale sont l'œuvre de mon frère, et vous aurez une idée de l'étendue du travail quand je vous aurai fait remarquer que les terrains permien, triasique et jurrasique sont les seuls qui manquent dans la Loire-Inférieure. Les terrains primitifs et les terrains paléozoïques y sont représentés sans lacune; aussi, parmi toutes les phototypies, non retouchées, d'échantillons caractéristiques qui figurent dans le texte, on trouvera ici réunies, pour la première fois, toutes ces formes énigmatiques : *Cruziana, Vexillum,* etc., qui ont été signalées anciennement en Bretagne et décrites d'abord comme espèces.

Tous les Trilobites caractérisant les étages, toutes les Lingules, tous les Graptolithes sont également figurés.

Je citerai encore une étude, avec carte, des synclinaux, des anticlinaux et des failles, ainsi que le résumé de tout ce que l'on connaît sur le crétacé, le tertiaire et le quartenaire de la Loire-Inférieure.

L'ouvrage se termine par la bibliographie aussi complète que possible des cartes géologiques, ouvrages et mémoires concernant la géologie de ce département.

Ce travail sera, je crois, fort utile, car c'est une œuvre de synthèse réunissant des documents épars dans une foule de livres et de recueils qu'on ne pourrait rassembler aujourd'hui que très difficilement.

COMMUNICATIONS.

Note sur une sépulture néolithique de Fontvieille-lès-Arles,
par M. E.-T. Hamy.

En recherchant dans les papiers laissés par M. de Quatrefages au laboratoire d'Anthropologie les documents relatifs à la grotte de Géménos, sur laquelle M. Clerc, directeur du musée de Marseille, demandait des renseignements[1], j'ai rencontré une courte note de François Lenormant contenant des indications inédites sur une autre sépulture antique des Bouches-du-Rhône, fouillée par le célèbre archéologue, il y a près de trente ans, et dont il n'est question dans aucune des publications spéciales que j'ai eues entre les mains.

Cette sépulture faisait partie d'un groupe de tombeaux fort anciens, découverts à différentes époques à Fontvieille-lès-Arles. Mais la description et le dessin qui l'accompagne ne correspondent à aucun des monuments funéraires signalés par M. Cazalis de Fondouce dans les monographies qu'il a consacrées, en 1873 et en 1878, aux nécropoles de cette commune[2].

Il est vrai qu'en dehors des allées couvertes, d'un type particulier, que font connaître sous les noms de *Grotte des fées*, de *Grotte Bounias*, de *Grotte de la Source* et de *Grotte du Castellet* les deux mémoires de ce savant collègue, il s'est trouvé, à plusieurs reprises, sur les montagnes de Cordes et

[1] Cf. *Bull. du Muséum*, déc. 1900.

[2] P. Cazalis de Fondouce, *Les temps préhistoriques dans le Sud-Est de la France; Allées couvertes de la Provence*, Montpellier, 1873, in-4°, 32 p., 5 pl. — *Id.*, Second mémoire, Montpellier, 1878, in-4°, 64 p., 7 pl.